



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI N° 576 (français)

avril 2017

Mgr Hurley : une chapelle, une prière à sa mémoire

(*The Southern Cross*, Afrique du Sud). Le week-end du 19 mars, les foules se sont rassemblées à la cathédrale Emmanuel de Durban, afin de prier à la chapelle, récemment dédiée à Mgr Hurley, qui a été ordonné évêque de Durban il y a 70 ans cette semaine.

Le cardinal Wilfrid Napier, successeur de Mgr Hurley comme archevêque de Durban, a donné son agrément pour dédier un lieu à la mémoire de Mgr Hurley et y a encouragé les actes de dévotion publique. Il a dit qu'une telle dévotion montre à l'évidence que l'archidiocèse doit ouvrir la cause de canonisation de Mgr Hurley.

Suivant la coutume de l'Eglise, après sa mort, le 13 février 2004, la dépouille de Mgr Hurley a été déposée dans sa cathédrale, juste en face de la chapelle de Notre-Dame, qu'il aimait tant. Cette chapelle lui est maintenant dédiée et devient un lieu de prière, avec un prie-Dieu, une bougie toujours allumée, et une formule de prière, invoquant l'exemple de Mgr Hurley.

Cette dévotion a été lancée le 19 mars, parce que c'est le 19 mars 1947 que le P. Denis Hurley, a été consacré évêque, à 31 ans ; il était à l'époque le plus jeune évêque de toute la chrétienté.

Quand le vicariat de Durban est devenu archidiocèse, en 1951, Mgr Hurley est devenu le plus jeune archevêque dans le monde.

Mgr Hurley s'est retiré en 1992 pour devenir curé de la paroisse de la cathédrale Emmanuel.

Mgr Paul Nadal, le dernier vicaire général de Mgr Hurley, et beaucoup d'Oblats, parmi lesquels Mgr Barry WOOD, le P. Vusi MAZIBUKO,

Provincial de la Province du Natal, et le P. Chris RICHMOND, supérieur de Sabon House, la dernière communauté de Mgr Hurley, y ont célébré la messe pendant le week-end.

« Le City Council de Durban a reconnu l'importance de Mgr Hurley en lui dédiant une rue et maintenant un musée ; par l'édification de cette chapelle, l'Eglise nous encourage formellement à prier par son intercession. Il est clair que sa vie est une inspiration pour les catholiques et pour tous les citoyens, » a dit son biographe Paddy Kearney.

Raymond Perrier, directeur du Centre Denis Hurley, souligne que « le Pape François nous rappelle sans cesse que nous sommes 'l'Eglise des Pauvres'. L'exemple de Mgr Hurley conduit au travail pour les pauvres qui continue en son nom. Avec nos prières et le travail de l'Esprit, peut-être sera-t-il un jour saint Denis de Durban, Patron des pauvres. »

La prière :

Père très aimant, nous te remercions pour la vie, la vocation et le ministère de ton serviteur Denis Hurley, notre évêque, notre frère et notre ami en Christ. Nous t'en prions, que son œuvre pour la justice et la paix, son amour des pauvres et des marginalisés, et sa vision d'une Eglise qui se réforme et se renouvelle, puissent continuer à nous inspirer avec une vigueur croissante. Accorde que le don de l'Esprit nous permette d'agir en harmonie, pour établir ton royaume dans notre vie, notre travail et notre monde, alors que nous nous efforçons de suivre la devise de Denis Hurley: « Là où est l'Esprit, là est la liberté ! » Daigne écouter ton serviteur Denis

qui intercède pour nous, et daigne nous accorder, dans Ton Royaume, la faveur de son patronage. Nous demandons que dans le Christ ton Fils,

tous puissent être sanctifiés, et que tous soient un. Amen.

Afrique-Madagascar

MADAGASCAR

Réunion des supérieurs majeurs de la région Afrique-Madagascar

Du 5 au 11 mars, les Supérieurs majeurs des 16 Unités Oblates de la région Afrique-Madagascar (AMR) se sont réunis à Antananarivo, Madagascar, pour étudier de nouveaux moyens plus crédibles de faire la mission. Le thème de la réunion était « Plans d'intégration stratégique pour les missions OMI dans la Région Afrique-Madagascar : Approche holistique 2017-2022 ». Leur but était de mettre dans le contexte de l'AMR les Actes du Chapitre général 2016.

Les participants se sont répartis en quatre groupes de travail : mission et interculturalité ; formation et interculturalité ; finances pour la mission ; et ministère de la jeunesse.

Le Supérieur de la Délégation de Madagascar, le Père Mariusz KASPERSKY, a accueilli les participants et les a invités à profiter de l'hospitalité si caractéristique des Malgaches. Le Président de la Région, le Père Edouard DAGAVOUNANSOU a dit, puisque le but de cette conférence est la survie des missions des Oblats dans l'AMR en tant que telle, que nous devons avoir l'audace de quitter nos zones de confort et nos Unités, afin qu'ensemble nous ne périssions pas. Le Conseiller général pour l'AMR, P. Guillaume MUTHUNDA, a présenté un rapport complet sur les activités de l'Administration générale. Il a parlé avec passion de la nécessité d'intensifier notre mission avec les laïcs. Il a qualifié cette conférence d'« opportune » parce que le moment est venu où nous devons convertir notre charisme, convertir nos vieilles façons de faire la mission et relever les défis contemporains que le monde nous envoie.

Les membres des unités ont partagé leurs expériences respectives en ce qui concerne les questions suivantes : les jeunes, les réfugiés, les

migrants, les personnes déplacées, les associés laïcs, l'islam, les sectes, etc. Ils ont beaucoup partagé sur la façon dont la Conférence pourrait répondre à ces défis. Il y a eu aussi un partage sur certains aspects de la formation dans la région et des voies concrètes de collaboration ont été définies et adoptées.

Au sujet des finances, la Conférence a entendu un exposé sur l'auto-développement durable par le supérieur de la mission de l'Angola, le père Adrien GESSE MOSANDA (ancien directeur des subventions de la province du Congo). Sa présentation a été suivie de recommandations qui conduiront la région à adopter de nouvelles et audacieuses manières de faire (investissements), pour aller vers l'autosuffisance.

Le représentant de l'AMR au Comité général des Laïcs Associés, M. Mahamat Dehoua, a également fait une présentation suggérant des moyens concrets pour approfondir la collaboration avec d'autres groupes de laïcs oblates. Il a été décidé qu'il y aura une réunion de tous les aumôniers et les présidents des laïcs associés au niveau sous régional. Une base de données a été immédiatement créée pour maintenir la communication entre les différentes Unités.

Le Frère représentant l'AMR au Comité permanent général des Frères, Fr. Jean-Marie DIAKANOU, avait également été invité. Il a suggéré à la Conférence des moyens pour promouvoir la vocation oblate des Frères. La Conférence a décidé de convoquer une Assemblée régionale pour les Frères, qui se tiendra au Cameroun.

P. Mokone Joseph RATHOKOA, Provincial de la Province centrale d'Afrique du Sud, a mis la Conférence au courant des progrès de la restructuration des trois Provinces sud-africaines en une seule Province.

P. Valerio EKO, Supérieur de la mission du Sahara occidental, a fait une présentation par PowerPoint de la mission du Sahara qui compte actuellement trois membres. (P. Emmanuel YOUNGTEN TEMSWANG, Secrétaire exécutif AMR)

MADAGASCAR

Un air de fin du monde !

P. Emmanuel YOUNGTEN, Secrétaire exécutif de la Région Afrique-Madagascar, décrit les moments effrayants vécus lors d'une rencontre de la Conférence de la Région.

Les Supérieurs majeurs de la Région Afrique-Madagascar et quelques invités à la Conférence de la Région jouissaient de la joie de leur rencontre, quand soudain des nouvelles faisant état de dangers possibles ont commencé à circuler.

Nous étions rendus à la deuxième journée de notre Conférence, quand nous avons appris que deux cyclones, l'un venant de l'Océan Indien et l'autre de la direction de l'île Maurice, n'étaient plus qu'à deux jours de Tananarive.

A cette nouvelle, l'atmosphère de la Conférence a changé et beaucoup de nouvelles questions se sont faites jour.

En écoutant la nouvelle, le P. Andres KIMANE, délégué du Provincial de la Province du Nord d'Afrique du Sud, a dit: « Je le savais, je suis venu ici soit pour retourner chez-moi comme un saint – ayant pu profiter de la compagnie de gens qui dialoguent quotidiennement avec le Saint Esprit, avant de prendre des décisions... soit pour mourir comme martyr, parce que ce fut par la foi uniquement que j'ai accepté de représenter mon Provincial ». Il avait aussi ajouté que les gens pensaient qu'il était un peu fou, lorsqu'il leur avait dit qu'il allait à Madagascar: marchant vers sa 'fin'!

Nous avons été avertis de ne pas sortir de la maison : tout Tananarive avait été averti de rester à la maison toute la journée du 7 mars, pour éviter les accidents. Ce jour précis nous devions avoir la visite du Mgr Odon Razanakolona, archevêque de Tananarive, qui était prévu pour présider notre messe et pour participer au repas. Mais il

a téléphoné qu'il ne viendrait pas à cause des directives gouvernementales ; nous avons donc compris que c'était sérieux. Tous les fournisseurs d'internet et de téléphone avaient fermé boutique, puis la lumière s'en est allée. Il n'y avait plus que le bruit du vent.

Grâces soient rendues à Dieu, le cyclone est venu et a continué sa route vers le sud de Madagascar. Bien que nous n'ayons souffert aucun mal, d'autres parties de la ville ont connu des inondations, des arbres projetés à terre et des maisons détruites. Le 15 mars, on a confirmé qu'il y avait eu 78 morts et que le cyclone avait affecté au moins 400 000 personnes.

MADAGASCAR

Une « petite » mission très vivante !

Le P. Stanislaw OLLER parle de sa « petite mission »...

Volobe est une petite mission qui se trouve à 55 km de Tamatave, vers la partie sud-ouest. Le nom de ce village dans la langue locale signifie «Grand Bambou». Dans le secteur de Volobe, nous avons 55 communautés chrétiennes réparties dans 4 communes, avec environ 4000 fidèles. La communauté la plus éloignée est à environ 90 km. Pour faire la visite de ces 55 communautés chrétiennes, il faut marcher à pied à travers les montagnes car il n'y a pas de route. La tournée peut durer entre trois à quatre semaines pour aller jusqu'au village le plus éloigné tout en visitant les communautés qui sont sur le chemin.

Depuis le mois de décembre 2016, père Elysé RATOLOJANAHARY travaille avec moi, un jeune oblat malgache qui a terminé ses études de théologie au Cameroun. C'est une bénédiction pour moi et pour mes chrétiens de l'avoir parmi nous à Volobe.

En bref, je voudrais dire que j'aime Volobe et la mission qu'on m'a chargé de remplir. Ceci malgré le fait que, l'an passé, j'ai dû faire face à des surprises désagréables comme le vol des cloches de notre église. Cette affaire s'est malheureusement terminée au tribunal.

Mais il a fallu remonter vite le moral car, au sein de la mission, nous étions occupés par la préparation de la grande réunion régionale de la jeunesse, une petite JMJ, avant le dimanche des Rameaux. Lors de cette rencontre, plus de 2 000 jeunes sont venus, malgré les conditions météorologiques qui étaient défavorables. Ce désagrément n'a fait que renforcer et tempérer l'esprit, en particulier l'esprit des jeunes qui ont participé.

Père Gilbert RASAMIMANANA, responsable de la Formation dans notre scolasticat à Fianarantsoa est aussi arrivé pour nous prêcher trois jours de retraite. Les jeunes, en dépit des pluies, ont continué à écouter attentivement ses enseignements et ont prié avec ferveur.

Un autre événement marquant fut la célébration du 75^{ème} anniversaire de l'église à Horifatra, l'an dernier. Quand j'écris église, je veux dire la communauté chrétienne. Quand les Malgaches disent «église», ils pensent toujours en premier lieu à la communauté chrétienne ; vient ensuite l'autre signification qu'est le temple comme une maison de prière. Il y a beaucoup de choses que les gens ici voient autrement que les gens en Europe. Prenons un exemple : les Européens vont demander : « Croyez-vous en Dieu »? Les malgaches demanderont: « Priez-vous ? ». Et c'est là un fait concret car « Qu'est-ce que la foi sans la prière ? »

Je mentionnerai également l'assemblée de la Croisade Eucharistique (FET) pour les enfants. Il y a eu environ 600 enfants avec leurs parents.

Pour ces enfants qui arrivent de la brousse lointaine, c'est toujours un excellent séjour et une possibilité de voir un autre monde.

Cette année (2017), nous célébrerons la fête de « Corpus Christi » avec notre archevêque. Dans notre mission, cette fête du « Corps du Christ » est toujours liée à la fête de la récolte (fête de la moisson), parce que dans cette période il y a la fin de la récolte du riz. Cette dernière va durer trois jours.

Vendredi - le jour de la divine Miséricorde. Eucharistie sur la divine Miséricorde, Chemin de Croix dans les domaines des plantations et des champs, confessions et veillée (toute la nuit).

Samedi - Jour de Notre-Dame. Ce sont « les mères de rosaire » qui animent toute la journée de prière. Il y aura des compétitions catéchistiques et bibliques pour différents groupes d'âge, suivies de la Messe de l'Immaculée Conception.

Dimanche - Corpus Christi - Messe solennelle et procession du Saint Sacrement à travers les champs et villages. Cérémonie de remise des trophées des concours et vente des produits agricoles - la méthode traditionnelle d'appels d'offres.

J'ai écrit beaucoup de détails au sujet cette fête parce que dans de nombreux diocèses, à Madagascar, elle est un peu oubliée. C'est une manifestation de foi dans les rues des villes et sur les pistes rurales. Voilà, quelques nouvelles de notre mission Volobe.

Asie-Océanie

INDE

Centre de couture St Eugène

Il y a deux ans, les Oblats, travaillant dans l'Andhra Pradesh, ont vécu une session de deux jours sur « La Formation professionnelle des Femmes. » Alors que nous échangeons nos points de vue sur les différentes manières d'aider les femmes de nos paroisses, Sœur Manju, Carmélite et animatrice, a donné cette idée : « l'autonomie des femmes n'est possible que si elles peuvent

se suffire économiquement. » Cette idée a fait réfléchir les participants. Le 'Centre de Couture St Eugène', à Buttayagudem, en est le fruit.

But : Démontrer aux femmes les moyens de l'indépendance économique.

Objectifs : Vers l'autosuffisance économique
Public ciblé : Femmes et jeunes filles déscolarisées de Buttayagudem Mandal

Lieu de rencontre : Buttayagudem (près de l'Internat gouvernemental des garçons du collège).

Durée : trois mois

Effectif des cours : 20 personnes par cours.

Nous avons commencé le centre de couture, le 7 décembre 2016, avec 16 élèves et deux enseignantes formées : Mme Ganga Rathna Kumari et Mme Rani. La formation dure trois mois. Les cours donnés portent sur la couture des jupes, blouses, chudidhars et broderies, doublures et tout ce qu'une femme peut faire dans son ménage. Les femmes et les filles déscolarisées de notre localité viennent à 10 h, après avoir terminé leurs travaux à la maison, et apprennent la couture jusqu'à 13 h. Elles proviennent principalement de trois villages du Mandal, à savoir de Kamsalakunta, de Reddy Ganapavaram et de Buttayagudem. Elles sont toujours présentes et assidues. Elles montrent beaucoup d'intérêt à maîtriser cet apprentissage. Ce cours va finir son temps de formation le 7 mars 2017, avec la célébration du Jour International des Femmes !

Les résultats de ce cours de couture :

1. Plus grande considération :
Elles sentent qu'elles sont 'quelqu'un' dans la société ! Elles ont une occupation ! Elles sont donc davantage considérées !
2. Indépendance :
Elles peuvent coudre elles-mêmes leurs propres habits et ceux de leurs enfants. Elles peuvent en vivre – et sont donc économiquement indépendantes
3. Confiance : Elles se tiennent debout par elles-mêmes.

« Si vous voyez quelqu'un avoir faim, ne lui donnez pas un poisson, mais apprenez lui à pêcher », dit un proverbe chinois. La communauté oblate de Buttayagudem a fait franchir une étape historique à la paroisse, en accompagnant pour une autre étape les femmes pauvres et les jeunes déscolarisées de la localité. Nous devons une grande gratitude aux Oblats de la Province d'Australie, au P. Chinnappan SANDHAPPAN, notre Provincial et à son administration, pour leurs conseils et leur soutien.

Heureux de servir en ce ministère auprès des pauvres, source de satisfaction et d'accomplissement, nous avons commencé la

deuxième expérience, le 7 mars 2017. (P. John Thomas DAVID, curé de Buttayagudem, et F. Paul RAJ, dans BORN : Bharath Oblate Regional News, mars 2017)

BANGLADESH

Inauguration du nouveau scolasticat

Le 19 mars 2017 a été un jour de grande joie pour la Délégation oblate du Bangladesh. En ce jour, le tout nouveau scolasticat, dédié à saint Eugène de Mazenod, était inauguré par le P. Stefan OBERGFELL, supérieur de la Province d'Europe Centrale, et par le P. Aloys TERLIESENER, Procureur des Mission. Cette nouvelle construction est un magnifique don de la Province d'Europe centrale aux Oblats du Bangladesh. Elle a certainement fait un grand sacrifice pour nos jeunes Oblats. Notre Supérieur général, le P. Louis LOUGEN, en avait posé la première pierre le 2 juin 2013, à l'occasion de sa visite au Bangladesh.

C'était un rêve de nos pionniers d'avoir un bon scolasticat, doté de bonnes conditions matérielles, au service de la communauté de formation. Aujourd'hui, ce rêve est devenu réalité grâce à la prière et au soutien de beaucoup de bienfaiteurs. Nous sommes aussi reconnaissants au P. Thomas KLOSTERKAMP, ancien Provincial de la Province d'Europe centrale, et à son administration, qui les premiers ont pris l'initiative de participer à la construction de ce scolasticat. Le Supérieur de la Délégation, le P. Dilip SARKAR et ses conseillers ont également mis tout leur cœur et leur âme à construire cette maison de formation.

Le jour de l'inauguration comprenait la célébration de l'eucharistie afin de remercier Dieu pour sa bénédiction à notre égard. Un grand nombre de fidèles y participaient.

AUSTRALIE

Assemblée de la Conférence de la Formation d'Asie-Océanie

Du 5 au 10 mars, 13 formateurs de la Région Asie-Océanie se sont retrouvés à Melbourne, pour prier, se soutenir mutuellement et réfléchir

à la formation. La rencontre se tenait au Centre Mary Mackillop Heritage, à Melbourne Est. La fondation de ce Centre remonte à la première sainte australienne, sainte Mary of the Cross Mackillop. Dans le charisme des Sœurs de St Joseph, fondées par sainte Mary, ce devait être un lieu pour la communauté et quelques-uns des pauvres qu'elles aidaient. En ce lieu, où pendant plus de cent ans, le charisme de Mother Mary a été conservé, cultivé et proposé à toute la communauté chrétienne, les formateurs oblats d'Australie, du Pakistan, d'Inde, de Jaffna, de Colombo, de Thaïlande, du Vietnam, de Hongkong, d'Indonésie et de Rome, ont forgé une communauté oblate pendant une semaine.

Le dimanche soir, nous avons commencé notre conférence au Mazonod College, où Mrs Susan Maclean nous a sensibilisés à la prudence dans l'usage d'Internet. Madame Susan nous a présenté Internet en même temps comme une bénédiction mais aussi comme un défi auquel sont confrontés les jeunes aujourd'hui.

Le lundi matin, le P. Austin COOPER a développé la nécessité de former l'humain chez les jeunes. Sa présentation, tirée du message théologique inscrit dans l'architecture de la cathédrale locale, nous a donné un nouvel éclairage. Le P. Christian FINI a continué le sujet du jour précédent en abordant le thème de la Cyberthéologie. Compte tenu des défis de l'ère digitale, il a passé en revue les chances qu'offre la connectivité avec les produits d'Internet, et leur a donné une assise théologique.

La dimension oblate a été apportée, le jour suivant par Mgr Mark EDWARDS, évêque auxiliaire de Melbourne, qui s'est fondé sur son expérience d'être en même temps oblat et évêque. Il a expliqué que les évêques peuvent ne pas toujours comprendre le charisme particulier d'un ordre religieux, mais qu'ils attendent que les religieux prennent soin de leur personnel et qu'ils offrent la meilleure formation possible aux formandi de leur propre institut.

Les sessions de l'après-midi étaient conduites par le Frère Mark O'Connor, FMS. Frère Mark est un missionnaire très coté dans l'archidiocèse de Melbourne et au-delà. Il a approfondi le concept

d'évangélisation à la lumière de l'enseignement du Pape François. Ses observations sur le rôle de la fraternité et de la compassion ont trouvé un grand écho chez les participants à la conférence, parce qu'ils faisaient écho à la tradition de notre propre Institut. Son résumé montrant le Pape François comme un évangéliste proche des gens ne pouvait pas mieux décrire l'idéal d'un évangéliste oblat. Éclairés par ces conférences, les participants ont passé aux rapports des différentes Unités représentées. L'image de la formation en Asie-Océanie qui émergeait de ces rapports, a été résumée par le P. Cornelius NGOKA, Assistant général, qui a souligné l'engagement de la Région pour la formation des formateurs, et un sens croissant de l'interculturalité des maisons de formation de la Région.

Nous avons aussi appris à connaître le Catholic Theological College qui est un collège affilié à l'University of Divinity. L'University of Divinity est une institution unique à Melbourne, car elle est œcuménique, éducationnelle et composée de 12 collèges, de différentes dénominations chrétiennes, affiliés au Catholic Theological College (CTC). Le fondateur (Recteur) a été le P. Austin Cooper OMI, qui a proposé une formation théologique et philosophique aux séminaristes et aux laïcs, à Victoria, pendant plusieurs années. Le collège a toujours été l'institution académique pour les Scolastiques oblats en Australie.

L'équipe de Direction du Collège nous a rejoints, le mercredi, pour la prière du soir et le repas. Les discussions passionnées qui ont suivi les présentations au CTC, nous donnent une idée de la formation dynamique, professionnelle, pastorale et académique que l'on peut trouver au CTC.

Le dernier jour a été vécu avec la communauté locale, à la Maison Provinciale à Camberwell, Melbourne. Au moment de conclure la Conférence, nous avons été réconfortés par les paroles pleines de sagesse du Frère Mark O'Connor disant qu'il y a la Bonne Nouvelle et aussi des Nouvelles meilleures... La Bonne Nouvelle c'est qu'il y a un Messie et la nouvelle meilleure c'est que ce n'est pas nous! (P. Daniel SZEWC & F. Joshua NASH)

CHINE**Ouverture du Centre oblat “Angel’s Love”**

Selon le Bulletin ‘China Labour’, il y aurait environ 277 000 000 travailleurs migrants ruraux en Chine, des gens qui ont dû quitter leurs maisons, à la campagne, pour aller dans les grandes villes plus prospères, pour trouver du travail. Les villes attirent des millions de travailleurs pauvres des environs, qui viennent ainsi chercher du travail. Guangzhou, en Chine continentale, à deux heures de train de Hong Kong, est l’une de ces villes. Elle a attiré des millions de travailleurs pauvres de la campagne environnante. Actuellement on estime à 5 000 000 ces ruraux migrants qui viennent grossir une ville de 14 000 000. Certains sont seuls, d’autres viennent avec leurs familles et s’établissent dans les quartiers pauvres de la ville. Ceux qui viennent avec leurs enfants ont souvent des problèmes, parce qu’ils sont de la campagne, ils ne sont pas enregistrés comme résidents légaux en ville. Même si l’éducation en Chine est gratuite pour les résidents, les autres doivent payer.

Les Oblats qui travaillent à Guangzhou se sont familiarisés, au cours des années, avec un petit programme, pour les jours de semaine, proposé par un groupe de Sœurs, afin d’accueillir des enfants migrants, non encore scolarisés, pendant que leurs parents sont au travail. Les Oblats y assurent le soutien moral et spirituel, depuis des années. Maintenant, on nous a demandé de faire quelque chose pour les élèves des classes élémentaires et des écoles moyennes, les week-ends, afin de leur offrir un endroit pour étudier et faire leurs devoirs scolaires.

Des jeunes gens de notre groupe ‘Jeunesse oblate de Chine’ viennent déjà depuis plusieurs mois, comme bénévoles pour ces services. A cette fin, la mission de Guangzhou a loué récemment une petite devanture, pour servir de centre d’étude et d’activités pour les enfants de familles immigrées. Ce Centre, appelé ‘Angel’s Love (*Amour d’Ange*), a été ouvert officiellement à Noël dernier, avec une soirée pour les enfants migrants et locaux. Il y avait vingt-sept participants, ils ont aimé l’histoire de Noël, les jeux et les rafraîchissements que 25 jeunes adultes avaient fourni pour l’occasion. (*Cosmic*, March 2017)

AUSTRALIE**Le Baptême d’Eugene Kim**

Mgr Mark EDWARDS, évêque oblat, auxiliaire de Melbourne, nous parle d’une façon originale de répandre la dévotion au Fondateur des Oblats, saint Eugène de Mazenod.

L’un de mes souhaits pour l’Église universelle c’est qu’elle puisse, selon son choix, célébrer la mémoire de saint Eugène de Mazenod. L’une des conditions pour ajouter son nom au calendrier universel est que la dévotion à saint Eugène – c’est-à-dire son culte – soit forte et largement répandue.

Ainsi, quand des familles amies attendent un bébé, je leur suggère, un peu en riant, d’appeler leur enfant Eugène ou Eugénie, et quand c’est possible, je le mentionne à des candidats à la confirmation. J’ai confirmé cinq Eugène de Mazenod dont quatre en sixième année à la paroisse St Léonard à Glen Waverley ou à Mulgrave, à la paroisse du Bon Pasteur. Ils avaient des frères plus âgés au Mazenod College qui leur avaient proposé le nom de saint Eugène.

A ma surprise et pour mon plaisir, l’un d’eux était de North Balwyn, il avait choisi ce nom à cause de la confiance que sa famille, de Hong Kong, d’origine chinoise, a en saint Eugène. La maman avait confié sa famille à l’intercession de saint Eugène, plusieurs années auparavant.

Le dimanche 26 mars, j’ai eu le privilège de baptiser Eugène Dong Ho Kim. Sa mère et son père cherchaient un nom pour lui et un beau jour, la maman s’est réveillée avec le nom d’Eugène en tête. Elle et son mari aimaient bien la sonorité de ce nom. Elle s’est ouverte de son idée à sa sœur qui l’a confirmée en lui racontant la vie de saint Eugène et le rôle qu’il a eu dans sa propre famille. Le cousin du petit Eugène est notre prénovice oblat, Stephen Cheon ! (*Cosmic* 2017)

JAFFNA, SRI LANKA**La ‘Grande Mission’ des Oblats continue**

Le Dictionnaire Historique des Oblats, Volume 2, sous la rubrique « Jaffna », raconte l’origine d’un fait d’évangélisation qui continue jusqu’à aujourd’hui.

« Au début de 1859, la mission de Jaffna a connu une deuxième naissance grâce à une expérience de de renouveau. L'équipe missionnaire, était composée de ces missionnaires énergiques qu'étaient Mgr Etienne SEMERIA, le P. Christophe BONJEAN et le P. Constant CHOUNAVEL, o.m.i. Ils ont inauguré la grande mission paroissiale, le 26 décembre 1858... Le P. Christophe Bonjean parle de son expérience de la mission de Jaffna : " Quelle ne fut pas notre surprise, quelle ne fut pas notre joie de voir le peuple participer avec le plus formidable enthousiasme à tous les exercices ! Cet enthousiasme était très édifiant pour nous et méritoire pour les catholiques parce que de gros orages, tels qu'on en voit dans les tropiques, frappaient la région presque sans arrêt pendant les derniers jours, mais ne réussissaient pas à refroidir le zèle du peuple. De tous les côtés on voyait se presser les fidèles sous une pluie battante et ensuite rester dans l'église en dépit de leurs vêtements mouillés. Un jour, il pleuvait tellement après l'exercice du matin qu'il fut impossible aux fidèles de sortir de l'église. Ils demandaient un autre sermon. Comme les pères s'étaient retirés, les gens firent le chemin de croix. Nous avons ordinairement plus de 1000 et quelquefois 1500 personnes. C'était beau si on pense que les gens venaient à tour de rôle, quelques-uns devant garder la maison. De plus la plupart sont de pauvres pêcheurs, qui dépendent de leur travail de chaque jour pour manger. Une journée sans pêcher signifie une journée de jeûne. " La mission, terminée le 27 février 1859, fut un succès. »

Le site web de la Province de Jaffna, <http://www.omijaffna.com/>, rapporte que la tradition continue.

La grande mission oblate a une longue histoire - 159 années - dans la Province de Jaffna. La toute première grande mission a été inaugurée par de grands et énergiques missionnaires : Mgr Semeria OMI, le P. Bonjean, OMI et le P. Constant Chounavel, OMI, le 26 décembre 1858.

Six Oblats, de la communauté des missions paroissiales, ont animé une grande mission à la cathédrale St Sébastien, à Mannar, pendant 36

jours, du 22 janvier au 26 février 2017, avec l'aide de quelques Oblats d'autres communautés.

La grande mission comprend la visite aux familles (2100 familles), les messes de zones, des sessions sur divers thèmes, les week-ends, des célébrations eucharistiques, dans les écoles ou dans les zones, pour les étudiants, les agapes au plan des zones, la rectification des mariages et l'administration des sacrements d'initiation pour les convertis d'autres religions ainsi que pour les enfants de familles catholiques qui n'ont pas reçu ces sacrements au moment voulu.

Les fidèles étaient plein d'enthousiasme et ont participé aux activités de la mission de façon très active. Les prêtres du diocèse, en particulier le curé, et les autres religieux travaillant dans la paroisse ont beaucoup apprécié la grande mission. La grande mission s'est terminée par une Eucharistie, présidée par le Vicaire général du diocèse, suivie par un programme culturel dans la soirée.

PHILIPPINES

Inauguration du Bureau de Pastorale des Peuples Indigènes

Le 15 janvier dernier, à l'occasion de la fête du Santo Niño, le Bureau de Pastorale des Peuples Indigènes (IPM) était béni après la célébration de l'Eucharistie, à la paroisse Our Lady of Salvation, Timanan, Romongaob, South Upi, Maguindanao. Le Bureau IPM est un signe visible de la continuité de l'engagement des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, de l'Archidiocèse de Cotabato et de l'Eglise entière envers les Peuples Indigènes, ici à South Upi, Maguindanao.

Pendant la bénédiction, le P. Jurambelle SACIL dit que « la fête du Santo Niño est un rappel opportun pour tous, à regarder la simplicité divine des enfants. La simplicité du Saint Enfant se reflète dans la simplicité et la petitesse des Peuples Indigènes. La bénédiction du Bureau pendant ce jour de fête me rappelle et rappelle à notre personnel, à la paroisse et aux engagés dans cet apostolat que dans l'amour de Dieu, personne n'est si minime au point d'être exclu et

de ne pas être aimé. Le Bureau reflète la culture indigène ('amakan' = murs = bambous tressés) et ses couleurs nous disent que nous adoptons les magnifiques produits, respectueux de la terre, que produisent les Peuples Indigènes.

La bénédiction a commencé par une prière rituelle, faite par Teduray "kèmamal kaadatan" (guide de la prière de la communauté) avec le "Dulang" (terme Teduray- Lambangian, proche de notre 'autel'). Cela signifie que le Bureau IPM respecte et reconnaît la beauté de leurs traditions religieuses. Une image du Santo Niño de Cebu est intronisée au Bureau comme consécration à Dieu de nos petits efforts pour et avec les Tedurays.

L'établissement d'un Bureau IPM est en ligne avec le programme sur deux ans, mis au point en novembre dernier, par les différents IPM diocésains, lors de la Convention nationale, à Roxas City, Province de Capiz.

Participaient aussi à cet événement P. Boyet PALOMO, curé de Our Lady of Salvation Parish of South Upi, les officiels du Conseil pastoral de la paroisse, les représentants du gouvernement local, et des pratiquants réguliers. (P. Jurambelle John C. Sacil, OMI/Directeur de l'Apostolat IP pour l'Archdiocèse in *OMI Philippines*, Avril 2017)

INDONÉSIE

Un nouveau plan de mission pour la Province

Le 36^{ème} Chapitre général a mis en demeure tous les Oblats de renouveler leur façon de vivre en vue d'une évangélisation plus efficace du monde. En réponse à ce défi, et comme fruits du Triennium oblat, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée de la Province d'Indonésie ont pris beaucoup de temps pour réfléchir à la question du personnel et discerner si leur personnel correspond à leur mission. Leur conclusion a été de lancer une nouvelle mission pour la Province qu'ils appellent "Vocation et formation oblate." Cette nouvelle mission est née de ce souci exprimé en Mt 9,37 : "la moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux." Tous les Oblats de la Province

réalisent que le nombre des ouvriers n'est pas équilibré par rapport à la moisson, étant donné que les vocations n'augmentent que faiblement chaque année.

La nouvelle mission de la Province est également une réponse au cri de l'Église. L'Église a besoin d'ouvriers. L'Église a besoin de prêtres pour l'administration des sacrements. L'Église a besoin de personnes qui consacrent leur vie au service de leurs frères et sœurs. Il est donc absolument nécessaire de collaborer avec chacun, en particulier avec les familles catholiques, pour promouvoir les vocations et prendre part, chacun à son niveau, au processus de la formation. On ressent qu'il est nécessaire de travailler main dans la main avec les laïcs afin de préparer les ouvriers pour la moisson.

Énoncé de Mission de la Province:

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée de la Province d'Indonésie forment une société missionnaire de religieux qui suivent fidèlement Jésus Christ, afin de proclamer le message de salut aux pauvres aux multiples visages. Ils le font en se renouvelant constamment selon le charisme de saint Eugène de Mazenod, sous le patronage de Marie Immaculée, vivant les valeurs du Pancasila, avec toutes les personnes de bonne volonté.

(* Pancasila est le fondement philosophique officiel de l'État indonésien.)

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée de la Province d'Indonésie s'engagent à :

1. améliorer la qualité de leur vie, en vue de la mission,
2. faire de chaque communauté oblate un lieu de renouvellement personnel,
3. augmenter les vocations et maintenir vivant l'appel,
4. augmenter l'engagement des laïcs dans les domaines de la spiritualité et de la mission,
5. renforcer le rôle et le service des jeunes,
6. et bâtir une conscience de la diversité et de l'unité, dans une unique nation, l'Indonésie.

(Rédigé par Caraka Team)

PHILIPPINES

Assemblée de l'AORC à Quezon City

Les Trésoriers, Provinciaux et Supérieurs de Délégations d'Asie-Océanie se sont retrouvés au Centre missionnaire oblat, à Quezon City, pour six jours de rencontre, afin de réfléchir à la mission oblate dans leurs Unités respectives et de mettre au point leur réponse collective, à l'appel du 36^e Chapitre général, tenu à Rome du 14 septembre au 6 octobre 2016.

Le 13 mars, premier jour de la rencontre, s'est ouvert par une liturgie, animée par les scolastiques OMI. Sept représentants de l'AORC ont allumé chacun une bougie pour symboliser les dons du Saint Esprit. Le P. Marc DESSUREAULT, Trésorier général a parlé de « Mission et Finances. Réflexion du 36^e Chapitre ». Il s'est inspiré de la Parole de Dieu, des Constitutions et Règles OMI, et des Valeurs Oblates.

Il a mis en lumière les défis autour de cette question : vivre le vœu de pauvreté et tenir tout en commun, transparence en ce domaine, gérer les finances tout particulièrement pour la formation première qui représente souvent entre 80 et 90 % du budget, et la question des contrats avec les diocèses. Les Oblats sont donc appelés à changer de mentalité : devenir capables de dire entre eux : « ta communauté est ma communauté, ta mission est ma mission. » Ce qui voudrait dire : « quitter une mentalité individualiste quant à la responsabilité des finances et de la propriété, pour adopter une mentalité communautaire, passer d'une mentalité purement centrée sur ma communauté pour se situer au niveau de l'Unité, passer d'une mentalité centrée sur mon Unité pour penser Région, passer d'une mentalité centrée sur ma Région pour penser Congrégation. » Cela aiderait les Oblats à adopter un esprit de partage et à reconnaître l'appel adressé à chaque Unité, de générer des fonds localement pour améliorer une relative durabilité financière.

Parmi les stratégies signalées par le P. Marc on trouve : créer un comité financier effectif, non pas simplement en pensée, mais quelque chose qui doit être fait ; faire appel à des professionnels ;

nécessité d'un personnel oblat qui prenne la responsabilité ; mettre sérieusement en pratique le vœu de pauvreté ce qui doit commencer en formation première et que nos formandi aient aussi le sens d'appartenance respectivement aux finances.

Le Rapport du Conseiller général d'AORC, le P. Peter STOLL, a traité des Actes du Chapitre, des nominations et un calendrier des sujets. Après le Chapitre général, est arrivée la Session plénière de janvier-février qui a étudié avec soin comment, pendant les six prochaines années, on s'attacherait à mettre en œuvre les diverses orientations et recommandations du Chapitre.

Les Provinciaux et Supérieurs de Délégations, les Trésoriers de Colombo et Jaffna (Sri Lanka), Inde, Bangladesh, Hong Kong-China, Corée, Japon, Turkménistan, Thaïlande, Indonésie, Vietnam, Australie et Philippines ont pris une part active dans la discussion et les décisions de l'AORC. Pour des problèmes de visa, P. Simon VADAKOOT, Trésorier de la Province d'Inde, le P. Derrick WARNAKULASURIYA et le P. Exupear BASHARAT, Supérieur et Trésorier de la Délégation du Pakistan n'ont pas pu participer à la rencontre. Frère Noel GARCIA, représentant des Frères d'Asie-Océanie, avec le P. Francis ZABALA, ont fonctionné comme modérateurs, tandis que P. Rodel LOPEZ était l'informaticien de service. Le scolastique Peter Anthony SOTOMIL a assuré le secrétariat avec compétence. Nos deux scolastiques vietnamiens ont assuré la traduction pour leur Supérieur et Trésorier. Les membres de l'AORC ont remercié le P. Richard WEIXELMAN, OMI, Directeur du CMO et son équipe pour l'agréable séjour dont ils ont bénéficié au Centre Missionnaire Oblat. (P. Lauro DE GUIA in *OMI Philippines*, Avril 2017)



Canada—États-Unis

PROVINCE DE L'ASSOMPTION**Rencontre des Jeunes Oblats de la Région**

Le 14 février 2017, la première rencontre officielle du *Comité des Jeunes Oblats de la Région Canada-US* s'est tenue à la Maison Provinciale de l'Assomption, à Toronto. Marian GIL et Luc TARDIF, représentaient la Conférence des Provinciaux (CROCUS) et animaient la rencontre. Voici les noms des participants et de leur Province : P. Rémi LEPAGE – Notre Dame du Cap ; P. Daniel JANULEWICZ – Assumption ; P. Vijay DEIVANAYAGAM – OMI Lacombe et P. Juan GASPAR – US. Ils ont choisi le P. Lepage comme président et P. Gaspar comme secrétaire de ce comité, nouvellement établi, dont le but est de susciter des efforts pour « Discerner l'avenir de la présence missionnaire des Oblats dans la Région Canada-US ».

Le contenu de la rencontre porta sur les ministères actuels des Oblats et sur la formation oblate ; il y eut aussi un partage de foi de chacun sur sa propre vocation oblate. La rencontre a été marquée par un zèle renouvelé pour contribuer aux efforts missionnaires à venir. Le document du 36^e Chapitre général et ses six directives ont constitué la base d'une conversation suivie quant à l'avenir de la mission oblate et de la présence missionnaire des Oblats.

Ce comité permanent, dont les membres sont nommés pour trois ans, commencera par une année de travail pour préparer un Congrès des Jeunes Oblats de la Région Canada-US, qui se tiendra au Canada au printemps 2018. Le processus dont se servira la rencontre sera le VOIR JUGER AGIR. Cinq représentants de chaque Province seront invités à participer à cet événement. Chaque Province accueillera une rencontre afin de permettre aux participants de mieux connaître nos ministères.

Le courant de fond de cette rencontre était un sentiment d'espérance et d'enthousiasme de la part de tous les membres présents. (Par Marian Gil, OMI – Provincial)

OMI LACOMBE**CROCUS à Yellowknife**

La Conférence oblate de la Région de Canada-États-Unis s'est réunie du 6 au 12 mars à Yellowknife, NWT, à l'invitation de la Province Lacombe. Les supérieurs majeurs (provinciaux et vicaires) y ont participé. En plus des questions de coordination ordinaire, la Conférence portait son regard sur quelques projets communs avec les jeunes de la Région, ainsi que sur des efforts conjoints dans le domaine des vocations et de la formation première. Un programme de formation continue des supérieurs commence à prendre forme.

Le Chapitre de 2016 avait demandé d'inclure un Frère dans la rencontre de la Région. Jason ROSSIGNOL, de la Province américaine, a pu assister à une partie de la rencontre. Sa présence renforce visiblement, pour le leadership de la Région, le rôle et l'importance des Frères dans la vie et la mission de la Congrégation.

La nature, froide et belle, contrastait avec la chaleur du cœur et l'immense énergie de l'évêque et de son humble équipe pastorale (incluant 3 Oblats sur ses 7 prêtres). Peuple et pasteurs sont fiers du travail auquel les Oblats se dévouent depuis les années 1850. Une belle expérience. (INFO OMI, 15 mars 2017)

PROVINCE DE L'ASSOMPTION**200^{ème} Anniversaire – Célébration finale**

Le 22 janvier 2017, les Missionnaires Oblats de la Province de l'Assomption et leurs hôtes étaient réunis à la paroisse St Eugène de Mazenod, à Brampton, pour célébrer l'eucharistie clôturant le jubilé du bicentenaire et le Triennium. Le jubilé du bicentenaire marquait le 200^{ème} anniversaire de la fondation de la famille religieuse des Oblats par saint Eugène de Mazenod ; le Triennium, qui a duré trois ans, était quant à lui, une période de préparation à ce bicentenaire. Cette période de préparation avait mis l'accent sur les vœux religieux de pauvreté, de chasteté et

d'obéissance. La messe à Brampton venait ainsi achever les célébrations du jubilé pour les Oblats de la Province de l'Assomption.

Le Cardinal Orlando QUEVEDO, OMI, archevêque de Cotabato aux Philippines, présidait l'eucharistie. Il était accompagné par le Cardinal Thomas Collins, archevêque de Toronto, et par Mgr Douglas CROSBY de Hamilton, Président de la Conférence canadienne des évêques, ainsi que par plusieurs autres évêques.

De nombreux prêtres, tant religieux que diocésains, étaient parmi les concélébrants. L'église était remplie de fidèles : religieux et religieuses, représentants des groupes et organisations de familles, et paroissiens d'autres paroisses oblates.

Dans son homélie, le Cardinal Quevedo a raconté qu'il avait entrepris ce voyage de 9000 milles jusqu'au Canada pour payer une dette de gratitude, puisque ce fut un Oblat du Québec, le P. Gérard MONGEAU, l'un des « Sept Magnifiques », un groupe de grands missionnaires dans le sud des Philippines, qui a été le premier archevêque de Cotabato. Le cardinal Quevedo a supplié les Oblats de garder vivant le feu sacré, « un feu d'amour de Dieu et de notre Mère Immaculée... un feu d'audace missionnaire pour ceux qui sont dans le besoin de la grâce de Dieu. »

Pendant l'offertoire furent apportés sur l'autel, avec le pain et le vin, des dons représentant les cinq continents : une bougie jaune et du riz pour l'Asie, une bougie verte et des fruits pour l'Afrique, une bougie rouge et des grains de maïs pour les Amériques, une bougie bleue et des fleurs pour l'Océanie, et une bougie blanche et une bible pour l'Europe. Après la communion, les familles Ulman et Kasprzak ont reçu le prix de la Madone oblate, en cristal, des mains du P. Marian GIL, Provincial, en reconnaissance de leur engagement exceptionnel dans la promotion du charisme oblat et leur participation à la mission de la Province de l'Assomption.

Avant la bénédiction finale, des membres de l'Association missionnaire de Marie Immaculée et des jeunes qui ont participé aux Journées Mondiales de la Jeunesse 2016, ont été envoyés comme 'témoins fidèles' de la Bonne Nouvelle et 'amis des pauvres', par le Cardinal Thomas Collins. La célébration s'est poursuivie dans la joie, autour d'un buffet, avec une belle affluence, au Millennium Gardens Banquet Hall.

Le Triennium oblat et le jubilé du Bicentenaire sont terminés, mais le travail des Missionnaires Oblats de l'Assomption et de leurs collaborateurs continue, soutenu par un zèle ardent et plein d'enthousiasme. (P. Pawel RATAJCZAK in *News and Views*, janvier-février 2017)

Europe

POLOGNE

Le Noviciat de la Province inscrit comme monument historique

Le 15 mars, dans une cérémonie officielle au Palais présidentiel de Varsovie, dix lieux ont été inscrits parmi les monuments historiques. L'un de ces lieux était Swiety Krzyz (Sainte Croix), un ancien monastère bénédictin, devenu depuis plusieurs années noviciat des Oblats de Marie Immaculée.

Cette inscription sur la liste des monuments historiques est une façon pour la Pologne de protéger des objets ou des bâtiments de

valeur historique, scientifique ou artistique, et significatifs pour l'héritage culturel polonais.

Jusque vers le milieu du 17^{ème} siècle, Sainte Croix était le plus grand sanctuaire en Pologne. Cet honneur est maintenant détenu par Jasna Gora, le Monastère de Czestochowa, et sa « Madone Noire. » Les documents historiques montrent que le Sanctuaire de Sainte Croix était déjà populaire au 14^{ème} siècle. Le Roi Wladyslaw Jagiello en fit un lieu spécial de pèlerinage. Depuis la fin du moyen âge, ce monastère a été l'un des centres intellectuels et culturels important en Pologne et comportait une importante bibliothèque.

Les reliques de la Sainte Croix y sont toujours vénérées. L'Abbaye bénédictine a été fondée par Boleslaw Chrobry en 1006. Selon le Personnel oblat, Sainte Croix a été formellement établi comme maison des Oblats de Marie Immaculée le 1^{er} janvier 1936. Depuis lors, des centaines de jeunes Oblats y ont commencé leur formation et en sont partis pour devenir missionnaires à travers le monde. (<http://www.oblaci.pl/aktualnosci/943>)

ITALIE

Trois générations, ça fait une famille

Pendant plus de 60 ans, les Oblats ont pris soin des gens de la paroisse de Marie Immaculée à Aoste. L'évêque du lieu, Mgr Franco Lovignana dit comment il voit la présence oblate dans son diocèse :

Je considère la présence des Missionnaires Oblats comme un très grand don que le Seigneur a fait à notre diocèse... Je dirais que je vois les Missionnaires Oblats comme une présence de communion dans le diocèse. Ils apportent le ferment de la communauté, et même parfois ils en sont un stimulant par leur contribution dans les organismes pastoraux et presbytéraux du diocèse, dans la ville d'Aoste. La communauté oblate a toujours été bien intégrée dans l'Église locale et le presbyterium. Ce n'est pas une petite chose que de bénéficier du témoignage de vie fraternelle d'une communauté de prêtres, y compris pour les laïcs. En plus du souci qu'ils montrent envers les pauvres, tant au plan de la charité qu'au plan pastoral, ce qui est une caractéristique de la paroisse depuis le début, j'aimerais souligner certaines initiatives qui se sont développées et ont pris une importance particulière : le ministère de la jeunesse, la pastorale de la famille, l'accueil des pénitents pour le sacrement de réconciliation, la direction spirituelle, et l'accompagnement des personnes blessées par l'échec de leur mariage. En plus de ces considérations, j'aimerais, dire qu'à mon avis, les Missionnaires Oblats ont réussi à faire exister leur charisme en notre ville.

Le P. Grzegorz GLABAS, un jeune vicaire de la paroisse, nous donne quelques détails sur cette présence de soixante ans :

L'histoire des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée dans la Vallée d'Aoste commence il y a plus de cent ans, dans les années 1902-1921, quand ils se sont établis au Prieuré de St-Pierre, où ils avaient transféré leur noviciat, à la suite de la suppression des ordres religieux en France, au début du vingtième siècle. Et ce fut là que le futur évêque d'Aoste, Mgr Mathurin BLANCHET (†1974), a rejoint les Oblats comme novice.

En 1939, Mgr Francesco Imberti a confié l'Église de la Sainte Croix aux Oblats. Le 22 août 1949, Mgr Blanchet a érigé une nouvelle paroisse intitulée Maria Ss. Immacolata. Le 8 décembre 1954, Mgr Blanchet a béni la première pierre de la nouvelle église qui sera consacrée en 1956.

Depuis lors, beaucoup d'Oblats y ont travaillé. Que dire de plus ? Actuellement c'est la troisième génération qui, comme les précédentes, continue à former la communauté paroissiale. Ils disent eux-mêmes que leur communauté a quelque chose de spécial – l' "esprit oblat".

Parmi les nombreuses activités de la paroisse, notons l'engagement spécial envers les missions aux dehors : le Sénégal et le Laos en particulier. Beaucoup de paroissiens ont eu l'occasion de rencontrer des missionnaires, y compris le Bienheureux Mario BORZAGA. Quelques paroissiens ont travaillé en Afrique comme missionnaires laïcs. Ainsi, la paroisse, a toujours été portée par "l'esprit du Fondateur des Oblats : saint Eugène de Mazenod".

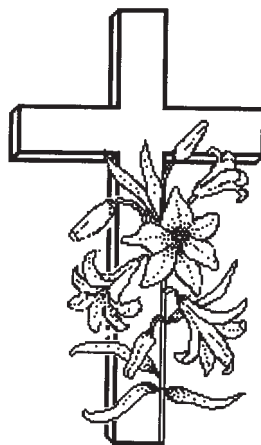
La seconde phase de la vie paroissiale, celle de la seconde génération, a été marquée par deux événements importants. En 1984 et 1999, deux missions paroissiales, avec la paroisse voisine de St-Martin de Corléans, ont dynamisé la vie paroissiale. Ces deux initiatives ont été rendues possibles grâce aux efforts de deux Oblats : les PP. Walter VERZELETTI et Fernando GARGANTINI, avec la collaboration des membres des deux paroisses. Ces deux événements ont marqué la vie des familles dans cette partie de la ville et au-delà. Aujourd'hui, les jeunes de cette époque sont dans leur maturité et sont activement engagés dans la vie de la paroisse. Comme ils le disent eux-mêmes, les

Oblats ont apporté le charisme de la mission : prêcher l'Évangile et le faire naître du nouveau. Ils ressentent fortement l'esprit de communauté dans la vie de la paroisse et dans ce qu'ils voient dans la communauté oblate.

Maintenant, c'est le tour de leurs enfants de prendre leur part active dans la vie de la paroisse, c'est la troisième génération. L'essentiel reste ce qu'ont fait leurs parents et grands-parents : les camps de langue en été, le patro, la catéchèse. Mais la vie de cette portion de la Vallée n'est plus la même qu'il y a 60 ans. Les Oblats et la communauté paroissiale sont confrontés à de nouvelles formes de pauvreté ainsi qu'à des changements socio-culturels et religieux. Face à cette nouvelle donne, une question se pose spontanément : les Oblats, qui portent avec eux l'esprit de la mission et la vie de communauté, ont-ils encore quelque chose à offrir ? La réponse est donnée par les jeunes. Dans les derniers mois, quelques-uns d'Aoste et environs, ont participé à deux événements : les Journées mondiales de

la Jeunesse oblate, à Wroclaw en Pologne, et un pèlerinage à la Maison-mère des Oblats, à Aix en Provence. Avec leurs propres mots ce furent pour eux des expériences "à recommencer un millier de fois". Une chose se détachait, parmi celles qu'ils ont mentionnées : l'esprit communautaire qu'ils avaient vécu.

L'actuel Supérieur de la communauté, le P. Palmiro DELALIO, voit ainsi l'avenir de la communauté : *Aucun ministère ne nous est étranger, pourvu qu'il soit choisi en vue "d'enseigner qui est le Christ". Il nous semble que notre présence ici dans la Vallée d'Aoste réponde pleinement aux exigences de notre vocation : il nous permet de vivre intensément la vie de communauté. Les pauvres à évangéliser ne manquent pas. La pauvreté matérielle grandit toujours plus, ainsi que la pauvreté en humanité, surtout en ce qui concerne les valeurs de la famille et de la société. Ainsi nous est offert un champ d'activité qui correspond pleinement à l'idéal de notre charisme.*



Anniversaires -- mai 2017

70 ans de sacerdoce

31.05.1947	07315	P. Roger Gauthier	Notre-Dame-du-Cap
------------	-------	-------------------	-------------------

65 ans de vie religieuse

31.05.1952	09239	P. Edward Vrazel	États-Unis
------------	-------	------------------	------------

60 ans de vie religieuse

01.05.1957	10842	F. Yvon Boulianne	Lacombe
01.05.1957	10260	P. Herbert Krumscheid	Namibie
01.05.1957	10257	P. Franz-Josef Michels	Namibie
01.05.1957	10843	P. Martin O'Keeffe	Anglo-irlandaise
21.05.1957	10995	F. Erich Brähler	Europe Centrale
31.05.1957	10264	Card. Orlando Quevedo	Philippines

60 ans de sacerdoce

30.05.1957	09262	P. James Lantsberger	États-Unis
30.05.1957	09346	P. Sherman Wall	États-Unis

50 ans de vie religieuse

31.05.1967	12029	Mgr Wilhelm Steckling	Paraguay
31.05.1967	11837	P. Dennis Iddamalgoda	Colombo
31.05.1967	11834	P. Alban Rajasingham	Jaffna
31.05.1967	11836	P. Clement Waidyasekara	Administration Générale

50 ans de sacerdoce

31.05.1967	10958	P. George Knab	États-Unis
31.05.1967	10953	P. Roberto Mayer	Brésil

25 ans de vie religieuse

06.05.1992	13364	P. José Ayala	Bolivie
07.05.1992	13419	P. Varghese Cheruparamban	Inde
07.05.1992	13420	P. Tomy Thomas Kalloor	Inde
07.05.1992	13421	P. Chinnappan Sandhappan	Inde

25 ans de sacerdoce

24.05.1992	13054	P. Javier Alvarez Lodeiro	Méditerranée
30.05.1992	12982	P. Günther H. Ecklbauer	Europe Centrale

Suffrages pour nos défunts

N° 23-28

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Lionel Dumont	OMI Lacombe	20/06/1922	Winnipeg	19/03/2017
P. Lionel Goulet	Notre-Dame-du-Cap	28/10/1920	Richelieu	28/03/2017
P. Alphonse Roy	OMI Lacombe	24/04/1935	St. Albert	01/04/2017
P. Mario Ceruti	Natal	08/10/1933	Durban	01/04/2017
P. Ernest Malok	Pologne	20/02/1935	Lubliniec	02/04/2017
F. Robert Bergeron	Notre-Dame-du-Cap	12/07/1924	Richelieu	10/04/2017

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
<http://www.omeworld.org>
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jayawardena